



Pourquoi Bizi!, mouvement écologiste, soutient les acteurs de l'initiative de désarmement du 16 décembre à Louhossoa.

Bizi !, association ancrée dans le territoire du Pays Basque et qui milite pour la justice écologique et sociale a exprimé publiquement son soutien aux 5 artisans de la paix, dont Txetx Etcheverry, co-fondateur de Bizi. Ces 5 artisans de la paix ont été arrêtés le 16 décembre à Louhossoa alors qu'ils menaient une action de désarmement d'ETA, en souhaitant se situer ainsi comme intermédiaires civils entre ETA et l'État français, afin de débloquent le processus de paix qui est au point mort depuis 5 ans.

La position de Bizi sur la question du processus de paix au Pays Basque n'est pas nouvelle, ayant été exprimée dès janvier 2012, puis rappelée lors de différents appels à manifestations pour les droits des prisonniers.

- **Un ancrage et un héritage militant**

Enraciné dans un territoire qui a une histoire militante forte, tant au niveau des syndicats paysans, que des revendications linguistiques et culturelles et que des revendications politiques et d'un maillage associatif très dense, Bizi bénéficie d'une dynamique et de savoirs-faire particulièrement riches au niveau local.

Cette culture militante est le terreau dans lequel le mouvement puise l'énergie de contribuer à la lutte climatique même au-delà des frontières du Pays Basque. Bizi! n'est pas un mouvement hors-sol et est concerné par les questions essentielles qui se posent à la société basque. Il se positionne, dans le respect de ses statuts, comme acteur de la non-violence attaché à la démocratie et aux libertés fondamentales.

- **Un Pays Basque qui lutte pour la paix**

Après des décennies de lutte armée, le Pays Basque est entré dans une nouvelle ère avec la mise en route d'un processus de paix soutenu par la communauté internationale et plébiscité par la société civile et les acteurs politiques locaux de tous bords. Ce processus vise à instaurer une paix durable par la reconnaissance des violences et des traumatismes vécus par l'ensemble des partis en présence, dans le respect de chacun pour que le présent ne porte pas les germes d'une reprise future du conflit. En 2011 une [feuille de route](#) a été définie lors de la conférence d'Aiete. 5 ans après, le processus est en panne par refus des Etats français et espagnol de s'impliquer dans la résolution démocratique du conflit pour aboutir à un accord de paix dans le respect de toutes les victimes.

En effet, l'organisation ETA a pris en compte les recommandations de la feuille de route d'Aiete en déclarant immédiatement la fin du conflit armé et en mettant progressivement ses armes sous scellés ; et en sollicitant l'ouverture d'un dialogue avec les gouvernements français et espagnol. Ce préalable devant servir de base à une négociation aboutissant au désarmement. Or, cette avancée n'a jamais été prise en compte par les états français et espagnol, qui ont continué une politique extrêmement offensive. La question des armes est devenue un des points d'achoppement du processus de paix. Cette situation génère du ressentiment pouvant provoquer l'échec du processus de paix et la reprise de la violence.

- **Des atteintes aux droits fondamentaux**

Une société démocratique est basée sur le refus de l'arbitraire. L'un des points de cristallisation du conflit au pays basque est le sort fait aux prisonniers. En effet ils bénéficient d'un traitement discriminatoire concernant l'application du droit européen. Ainsi, l'application habituelle de ce droit veut que les prisonniers soient incarcérés au plus près de leur milieu familial et que ceux qui ont purgé les 3/4 de leur peine soient libérés, ce qui n'est pas le cas des prisonniers basques. De même, les prisonniers gravement malades se voient refuser des remises de peine et sont donc privées de conditions de soin normales. Certains meurent en prison et ne peuvent bénéficier d'une fin digne et entourée de leurs proches. Ce sont des violences inacceptables envers eux et envers leurs entourages. Bizi depuis 2012 appelle à des rassemblements en faveur des droits des prisonniers basques.¹

- **Bizi!, un mouvement déterminé et non-violent**

Bizi! développe depuis sa création une stratégie d'action non-violente, refusant d'utiliser l'action clandestine et l'action violente. Refuser la violence, c'est refuser toute violence. En 2016 au Pays Basque, les sources de violence sont à chercher dans le blocage du processus de paix. Être artisans de paix en 2016 au Pays Basque, c'est agir pour lever ces blocages.

- **Des artisans de paix**

Bizi! en tant que mouvement basque non-violent soutient les 5 artisans de paix qui ont souhaité, par leur action, contribuer à lever les blocages du processus de paix. En courant des risques personnels importants, ces représentants de la société civile ont pris l'initiative de se situer en "intermédiaires entre une organisation armée avec laquelle (ils n'ont) aucun lien ni subordination", pour sortir "d'une situation totalement absurde où l'organisation armée veut remettre les armes à un État qui refuse que cela soit possible." Ces risques personnels, ils les ont pris pour qu'une paix durable et respectueuse de chacun puisse s'instaurer au Pays Basque, une paix qui bénéficiera à chacun et chacune d'entre nous.

¹ <https://bizimugi.eu/prisonniers-politiques-basques-bizi-appelle-a-la-manifestation-du-7-janvier-a-bilbao-2> et <https://bizimugi.eu/manifestation-ibon-askatu-liberez-les-prisonnier-e-s-gravement-malades>